

Young Love

We've been watching them for the past half-hour,
everyone has been watching them,
the young Americans in their whirlwind of despair.
Whatever picked them up in the world
and held them together is no longer enough-
it is the end of the dream,
the end of love,
the end of the world.

The afternoon ferry bangs in, the ramp slams down,
everything now is bustle and heavy metal,
trucks roaring down the ramp, trucks roaring up,
a tidal wave of grannies and locals and scooters
sweeping in and out.

What will they do, we ask, stay or go?

Nobody here in the cafeneion
has drawn a breath for five minutes
when she grabs her impossibly heavy
rucksack and drags it aboard
without a backward glance.

He stands there, stone, a monument to heartbreak.

The siren blares, hawsers splash in the water,
the ramp drags over the hot concrete, a high metal screech
and then there is water between ramp and jetty,
the gap opening, opening ...

We don't cheer the boy when he takes a running jump,
we cheer Dimitrios, Maria's boy in his crisp white shirt,
his first job as a man, Dimitrios
who hangs from the chain at the ramp's edge
and times the roar perfectly, his hand outstretched.
Dimitrios, nineteen himself, a believer in love
and wiser than us, with our stopped hearts,
our misplaced pity for the young.

Amour de jeunesse

Nous les observons depuis une demi-heure,
tout le monde les observe,
les jeunes américains pris dans le tourbillon du désespoir.
Ce qui les a réunis et poussés
dans les bras l'un de l'autre ne suffit plus-
c'est la fin du rêve,

la fin de l'amour,

la fin du monde.

Le bruit sourd du ferry qui accoste, le claquement de la rampe qui s'abaisse,
tout n'est qu'affairement et bruits métalliques,
vrombissement des camions qui débarquent, vrombissement des camions qui embarquent,
le raz-de-marée des grands-mères, des gens du coin et des scooters
s'engouffre et déferle.

Que vont-ils faire, demandons-nous, rester ou partir ?

Plus personne dans le cafeneion
ne respire depuis cinq minutes
tandis qu'elle saisit son sac à dos
incroyablement lourd et le hisse à bord
sans se retourner.

Il reste là, une pierre, une stèle au chagrin.

La sirène hurle, les haussières clapotent,
la rampe racle le béton chaud, crissement aigu du métal
puis l'eau s'étend entre la rampe et la jetée,
le fossé se creuse, se creuse ...

Nous n'acclamons pas le garçon lorsqu'il prend son élan pour sauter,
nous acclamons Dimitrios, le fils de Maria dans sa chemise blanche impeccable,
son premier acte en tant qu'homme, Dimitrios
suspendu à la chaîne au bord de la rampe
ajuste son cri à la perfection, les mains tendues.
Dimitrios, dix-neuf ans aussi, qui croit en l'amour
et plus sage que nous tous, nos cœurs suspendus,
notre compassion déplacée pour ce qui est jeune.